

Anciens et modernes se comprennent par Lionel HERBET

Au sein de Promotion Sport Picardie, la grosse majorité des dirigeants vient directement du milieu cycliste.

Mieux, PSP a la chance de compter deux anciens professionnels qui sont fidèles au club depuis sa création soit 1986 : Michel BOQUILLON et Henri-Paul FIN.

Michel BOQUILLON a milité chez les pros au cœur des années 60 tandis qu'Henri Paul FIN d'origine nordiste, a couru au début des années 70. Il a même eu la chance de participer aux Jeux Olympiques de Munich en 1972.

Tous deux étaient évidemment présents mardi 12 mai dans ce Prix Jean RENAUX et ils ont participé à l'organisation, chacun dans son registre.

Henri Paul FIN est l'homme à la valise, celui qui contacte directement les coureurs et traite avec eux sur le montant des cachets.

Michel BOQUILLON a longtemps eu pour charge de s'occuper des parcours notamment dans le Tour de la Somme. Il connaît donc le département par cœur et sait où les coureurs vont avoir telle ou telle côte à franchir.

Ce mardi, les deux compères se sont retrouvés au NOVOTEL et ils ont pu partager le repas du midi avec certains coureurs professionnels qui avaient accepté de venir un peu plus tôt à Amiens.

Nous avons eu la chance d'être à la même table que Michel BOQUILLON mais aussi d'un pro actuel Jimmy ENGOULVENT. Au départ, chacun campait sur ses positions et puis subitement, l'ambiance s'est dégelée. Ce fut un bon moment que d'assister à ces échanges entre coureurs de générations différentes. 40 ans séparent Michel BOQUILLON de Jimmy ENGOULVENT. 40 ans durant lesquels le cyclisme a beaucoup évolué et invariablement, Michel a demandé à Jimmy ce qu'il pensait de ces fameuses oreillettes et qui sont tellement décriées. Le cyclisme a perdu de ce côté imprévisible dont il pouvait se targuer.

Tout est désormais programmé à l'avance mais une chose n'a jamais changé en 40 ans : Il faut toujours pédaler et se faire mal pour gagner des courses. Quand Michel et Jimmy se sont quittés, le premier pour rejoindre l'organisation, le deuxième pour se reposer un peu et rouler, nous avons eu le sentiment que ces deux hommes se comprenaient parfaitement.

Le cyclisme n'a pas d'âge.